

A. Aider les enfants arrivés d'Ukraine à gérer leurs relations personnelles dans le nouveau contexte

Objectif : donner des orientations sur la façon d'aider les enfants arrivés d'Ukraine à gérer leurs relations avec les autres enfants et les adultes de la localité

Les enfants arrivés d'Ukraine se retrouvent, du jour au lendemain, dans un environnement inconnu, dans un endroit où ils n'auraient jamais pensé être. Leur vie sociale à l'endroit où ils s'installent, même si ce n'est que provisoire, suppose d'avoir des relations avec les enfants, les enseignants et d'autres personnes de la localité. Ils doivent donc développer une certaine sensibilité et des compétences linguistiques en communication orale adaptées au nouvel environnement linguistique.

Pour aider les enfants à s'adapter à leurs nouvelles interactions sociales, les enseignants et les bénévoles peuvent entre autres, **au début du processus** :

- communiquer avec eux, et leur demander de communiquer en retour, dans une langue qu'ils connaissent un peu et que, selon eux, vous et d'autres personnes êtes susceptibles de comprendre ;
- leur apprendre une ou deux expressions élémentaires pour saluer les gens et demander de l'aide (« bonjour », « excusez-moi », « s'il vous plaît », « merci », etc.) ;
- leur indiquer qu'ils peuvent :
 - s'exprimer dans deux langues différentes ou plus,
 - utiliser des moyens non verbaux, tels que des gestes et d'autres formes de langage corporel, des photos sur un smartphone, etc., pour faciliter la communication,
 - utiliser des applications de traduction automatique pour traduire les mots importants s'ils ont un smartphone,
 - si nécessaire, demander l'aide d'un autre enfant ou d'un adulte pouvant agir en qualité de médiateur,
 - faire savoir s'ils ne comprennent pas quelque chose et demander à leur interlocuteur ou leur interlocutrice de répéter ce qu'il ou elle a dit.

Ce type de communication orale essentielle est relativement courant et prévisible ; il ne nécessite que des ressources linguistiques limitées. C'est pourquoi il est très utile pour les salutations, les échanges simples avec les autres enfants à l'école ou dans le quartier, pour acheter des choses ou poser des questions basiques. Les difficultés de ce type de communication sont généralement liées au fait que l'enfant ne connaît pas vraiment les bons mots, les bonnes expressions ou la façon de communiquer dans le nouveau pays. Par exemple, il peut avoir du mal à prononcer certains mots ou des noms de lieux ou de personnes (souvent utilisés dans les noms des rues), à comprendre les panneaux, etc. Cela peut donner lieu à des malentendus simplement linguistiques et non personnels.

Après quelques semaines ou mois, les enfants auront probablement acquis des compétences linguistiques suffisantes pour parler de sujets plus personnels et intéressants. Cela peut engendrer d'autres types de malentendus ou d'incompréhensions entre les locuteurs :

- Les intentions de l'enfant peuvent ne pas être bien comprises.
- Certaines expressions faciales ou certains gestes manuels peuvent être mal interprétés.
- L'enfant peut ne pas encore



- comprendre les « règles » d'interaction dans le nouvel environnement, par exemple la façon de s'adresser aux gens, d'interrompre quelqu'un poliment, etc. ;
- comprendre la signification de certaines expressions figées utilisées par quelqu'un d'autre, par exemple en français « Sans blague ? », « C'est pas ma faute ! », « J'en ai marre. », etc. ;
- savoir comment formuler une demande polie, refuser poliment, demander de l'aide, etc.

Un bon moyen d'éviter les ruptures de communication avec les enfants arrivés d'Ukraine consiste à leur faire comprendre que le cadre d'apprentissage est un endroit sûr dans lequel tout le monde est autorisé à s'exprimer librement. En d'autres termes, tout le monde doit être ouvert, faire preuve de respect à l'égard des autres et être conscient que les différences, y compris les différences dans la capacité d'utiliser une langue, sont normales et peuvent être vaincues avec de la patience et de l'aide.

B.Éléments à prendre en considération avec les enfants arrivés d'Ukraine

Objectif : formuler des recommandations destinées aux enseignants sur les questions relatives aux antécédents des enfants arrivés d'Ukraine et à leurs besoins les plus urgents

Tous les membres du personnel scolaire, notamment les enseignants, doivent accorder une attention particulière à l'état émotionnel vulnérable des enfants arrivés d'Ukraine en suivant les recommandations ci-dessous.

- Préparez les élèves de vos classes à l'arrivée des enfants ukrainiens en leur donnant des informations sur la situation de ces enfants et en discutant tous ensemble de leurs besoins.
- Accueillez les nouveaux arrivants et essayez de les rassurer. L'objectif est de créer une ambiance dans laquelle les enfants ukrainiens peuvent s'exprimer et partager toutes les informations qu'ils souhaitent sur eux-mêmes. Attention : tous les enfants sont différents, attendez-vous donc à des comportements différents. Un enfant pourra parler de sa vie en Ukraine ou de ses récentes expériences, mais cela ne veut pas dire que tous les enfants voudront faire de même.
- De manière générale, respectez la vie privée des enfants avec lesquels vous travaillez et, en fonction de leur âge, rappelez-leur les principes de la tolérance, de l'égalité et du respect.
- En classe, il est préférable de ne pas poser de questions personnelles sur la situation des enfants en Ukraine ou les expériences vécues pendant leur périple vers la sécurité.
- Il est important d'éviter les sujets susceptibles de créer de l'angoisse ou une gêne chez ces enfants. Si des questions sensibles sont soulevées par des élèves de la classe d'accueil, elles peuvent perturber certains enfants, qui vont alors se mettre en retrait des activités d'apprentissage.
- Il se peut que des enfants parlent spontanément de leurs traumatismes. Si tel est le cas, écoutez-les avec empathie et montrez que vous vous intéressez à eux en tant que personnes. Si vous pensez que certains d'entre eux souffrent toujours des conséquences de ces expériences, demandez l'aide d'un psychologue ou d'un conseiller.
- Les enfants souffrant d'un traumatisme peuvent être désorientés et perturbés. Ils peuvent avoir des problèmes de concentration et de mémoire. Par conséquent, il faudra sans doute les encourager à participer aux activités d'apprentissage.
- Examinez attentivement les trois besoins principaux suivants, et essayez d'identifier la personne dans l'école qui peut aider à y répondre :
 - la nécessité de soins de santé : les enfants peuvent être épuisés et angoissés à leur arrivée. Ils peuvent également être malades en raison des conditions difficiles de leur périple ;
 - leurs besoins élémentaires : selon le type d'hébergement, ils peuvent ne pas avoir accès à une bonne alimentation, à un endroit convenable pour se laver et dormir, à des vêtements propres, etc. ;
 - la nécessité d'orientations et d'informations concernant l'endroit exact où ils se trouvent, la configuration de l'école, leur emploi du temps, etc.



- Abordez ces points et les difficultés similaires avec les autres membres du personnel scolaire, tels que le personnel médical, les conseillers, les travailleurs sociaux et les personnes chargées des procédures administratives.
- La prise en charge d'enfants traumatisés peut être traumatisante en soi. N'essayez donc jamais de traiter seul-e les cas graves : demandez l'aide d'autres membres du personnel et discutez de vos expériences avec un ou une spécialiste.

C. L'accompagnement linguistique des enfants arrivés d'Ukraine

Objectif : alimenter une réflexion sur l'accompagnement linguistique nécessaire pour les enfants arrivés d'Ukraine et la meilleure façon de le mettre en œuvre

Pour les enfants qui arrivent d'Ukraine (ou leurs parents), l'apprentissage de la nouvelle langue n'est probablement pas le problème ou l'objectif le plus urgent. Ils ont sans doute d'autres problèmes plus importants. Cependant, les enfants arrivés d'Ukraine doivent avoir des connaissances élémentaires dans les langues des pays où ils se trouvent. Il se peut que des cours de langues standard avec des professeurs formés ne soient pas disponibles, mais les enseignants de toutes les matières et des bénévoles peuvent assurer cet accompagnement.

Gardez à l'esprit que les enfants d'un même groupe ont probablement des expériences, des niveaux d'instruction, un milieu social et des connaissances linguistiques différents, et que plusieurs facteurs peuvent influencer sur leur participation, leur ponctualité ainsi que leur capacité de concentration, d'apprentissage et de mémoire.

Vous trouverez ci-après quelques recommandations.

- *Découvrez les compétences linguistiques que les enfants possèdent déjà.* Il convient de valoriser leur(s) première(s) langue(s) et, si nécessaire, de les encourager à s'entraider, par exemple pour la lecture et l'écriture.
- *Découvrez si une ou plusieurs langues communes peuvent être utilisées pour communiquer avec eux.* Il peut s'agir de la langue du pays d'accueil ou de toute autre langue parlée par plusieurs personnes. Cependant, il convient d'utiliser les langues communes avec précaution : par exemple, certains enfants peuvent être réticents à parler le russe, même s'ils le comprennent. Si nécessaire, il peut être demandé à certains enfants de jouer les interprètes informels et un enseignant ou des parents d'origine ukrainienne peuvent également apporter leur aide.
- *Privilégiez les activités non formelles.* Elles peuvent permettre à un enfant de retrouver confiance en lui et l'aider à occuper le temps.
- *Donnez la priorité à l'interaction sociale.* Les enfants arrivés d'Ukraine s'adapteront plus facilement à leur vie dans le pays d'accueil si les activités d'apprentissage offrent des occasions de contact social, notamment des conversations avec des enfants et des adultes de la localité d'accueil.
- *Si possible, organisez des activités en dehors du cadre d'apprentissage.* Le sport, les jeux, les événements sociaux, etc., sont des occasions de rencontrer des enfants du même âge, de se faire des amis et de se sentir moins seul-e. Les activités réunissant des habitants de la localité et des membres d'associations bénévoles locales peuvent aussi permettre des échanges enrichissants.
- *Laissez-les parler le plus possible.* Les enfants qui apprennent une nouvelle langue doivent avoir le maximum de possibilités de s'exprimer dans cette langue. Ainsi, en fonction de la situation et de vos objectifs, vous devez trouver des possibilités pour que les enfants s'expriment.
- *Évitez la pression.* Les enfants arrivés d'Ukraine ont été sous pression pendant leur périple, et le sont encore en raison de leur situation actuelle. Beaucoup d'entre eux traversent ce que l'on appelle une « phase passive », et il se peut que certains enfants ne disent rien pendant plusieurs semaines. Si vous leur mettez la pression pour qu'ils parlent, vous risquez de les démotiver. Il est important qu'ils ne pensent pas que l'apprentissage d'une nouvelle langue est un défi supplémentaire associé à des examens.

Servez-vous de vos activités d'accompagnement comme d'une invitation à entrer dans le monde de la nouvelle langue et à l'apprécier.

- *Autorisez les enfants à s'entraider.* Leur propre langue est un « îlot de sécurité » dans un pays où ils ne comprennent pas la langue, qui peut s'avérer très utile dans les situations d'apprentissage. La première langue peut aider à apprendre une nouvelle langue. Vous trouverez sans doute cela difficile, car vous aurez l'impression de ne rien maîtriser, mais prenez patience et laissez le temps aux participants de réfléchir et de discuter entre eux. De plus, intéressez-vous à leurs langues. Par exemple, demandez-leur les mots ou les expressions équivalents à ceux de la nouvelle langue.
- *Limitez les interruptions et les corrections.* Les enfants s'attendent sans doute à ce que vous les interrompiez pour corriger leurs fautes, parce qu'ils vous considèrent comme « un ou une spécialiste ». Dans certains cas, une prononciation relativement correcte peut éviter des malentendus et permettre aux autres de comprendre ce qui est dit. Cependant, à force d'être constamment corrigé, l'enfant risque de perdre confiance et de se taire pour éviter de faire des fautes. Il est important de renforcer la confiance en soi en montrant aux enfants qu'ils peuvent très bien communiquer dans la nouvelle langue même s'ils font des fautes.

Si vous n'avez jamais aidé personne à apprendre une langue étrangère, par exemple si vous enseignez une autre matière ou si vous êtes bénévole, il est important de réfléchir à la meilleure façon de le faire. Voici quelques points à garder à l'esprit :

- Il n'est pas nécessaire de suivre un programme de cours spécifique ou de viser un niveau de compétence particulier : concentrez-vous sur les besoins linguistiques de l'enfant les plus importants.
- Il n'est pas nécessaire d'enseigner la grammaire, le but de l'enfant n'étant pas d'apprendre à parler la nouvelle langue correctement en vue d'un examen. L'objectif est de l'aider à s'adapter à sa situation.
- L'idée consiste à aider les enfants à apprendre la langue suffisamment pour communiquer et exprimer leurs besoins. En cas d'urgence, les expressions et le vocabulaire utiles sont plus importants que la grammaire.
- Même si vous n'avez pas d'expérience dans l'enseignement des langues, vous savez expliquer les choses et communiquer des informations utiles. Vous savez comment les choses fonctionnent dans votre pays et vous connaissez les expressions et les questions utiles au quotidien : par exemple, *Comment ça s'appelle ? Où puis-je trouver... ? Je ne comprends pas*, etc.
- En utilisant votre langue ou une langue que vous partagez avec les enfants, vous pouvez leur expliquer la façon dont les choses fonctionnent. Apprendre du vocabulaire, manipuler des objets réels ou, si possible, faire des sorties ensemble, des promenades dans la ville, des projets manuels, de la musique, du sport, etc., sont des moyens utiles d'aider les réfugiés de tout âge, notamment les enfants, à apprendre une nouvelle langue.
- Vous pouvez être un ou une « partenaire de communication » qui a le temps et la patience, et qui est prêt-e à les écouter et à leur parler individuellement.
- Vous pouvez servir de modèle lorsqu'ils doivent répéter et s'entraîner à utiliser les mots et les expressions utiles.
- Vous pouvez les féliciter et les encourager lorsqu'ils rencontrent des difficultés linguistiques ou autres.
- Parlez clairement et lentement et faites des pauses entre les phrases.
- Utilisez le langage corporel et des gestes pour faciliter la communication, mais évitez de parler trop fort au risque d'intimider certains enfants. Il ne sera sans doute pas toujours possible d'établir rapidement une relation simple tant que les enfants ne se sentiront pas rassurés et soutenus.



- Répétez ou explicitez ce que vous dites chaque fois que nécessaire, en particulier vos questions.
- Évitez les digressions ou les changements de sujet soudains.
- Utilisez des images, des objets, etc. dans les activités linguistiques et proposez des jeux, des mouvements, des chansons et du théâtre.

D.Gérer les premières rencontres avec les enfants arrivés d'Ukraine

Objectif : donner des indications sur la façon d'échanger avec les enfants arrivés d'Ukraine lors des premières rencontres

Avant de planifier l'accompagnement linguistique, il est important d'avoir une conversation informelle avec les enfants, par exemple par paires ou en petits groupes. Vous trouverez ci-après quelques conseils.

- Parlez-leur gentiment en leur montrant votre soutien : vous pouvez vous enquérir de leurs compétences en langue, en lecture et en écriture, mais cela ne doit pas s'apparenter à un examen ou à un test.
- Si vous connaissez une langue qu'ils comprennent même un peu, engagez une conversation simple sur leurs centres d'intérêt, leur sport ou leur activité préférée, l'endroit où ils vivent, etc.
- Il convient de rappeler que certains de ces enfants :
 - peuvent savoir parler d'autres langues et comprendre des mots dans d'autres langues slaves,
 - peuvent être capables de parler une langue que leurs parents parlent,
 - peuvent avoir été bons élèves en Ukraine et que l'école et leurs amis peuvent leur manquer,
 - peuvent avoir un très bon niveau dans leur langue, mais ne pas connaître l'alphabet latin.
- Respectez la vie privée des enfants en ne posant pas de questions détaillées sur leur famille, leur foyer en Ukraine, leur périple jusqu'au pays d'accueil, etc.
- Si vous partagez une langue avec l'enfant que vous rencontrez, ou si vous parlez une langue qui présente des similarités avec l'ukrainien, utilisez cette langue pour faciliter la communication. Par exemple, dans la langue commune ou similaire, vous pouvez expliquer ce que vous êtes en train de faire et pourquoi.
- Dans le cas contraire, et si l'enfant est débutant dans la langue cible, utilisez le plus possible des phrases courtes et simples. Utilisez des gestes simples et répétez ou reformulez vos propos si nécessaire. Il peut être utile de se faire accompagner par une personne qui parle ukrainien.

Bonjour ! Je m'appelle _____. Je suis enseignant-e/bénévole. Je vais t'aider à apprendre le/l'(langue cible).

Commencez par poser quelques questions très simples pour savoir dans quelle mesure l'enfant réfugié peut comprendre et s'exprimer. Ne posez qu'une question à la fois. Vous pouvez vous prendre comme exemple :

Je m'appelle _____. Et toi ? Comment t'appelles-tu ?

Quel âge as-tu ?

Je viens de _____. D'où viens-tu ?

Je parle _____ et un peu _____. Quelles langues parles-tu ?

À l'école, quelles sont tes matières préférées ? Celles où tu as de bonnes notes ?

Qu'aimes-tu faire pendant ton temps libre ?

Que veux-tu faire plus tard ?



- Si vous avez encore des doutes sur les capacités d'expression et de compréhension de l'enfant dans la langue cible, vous pouvez utiliser des dessins ou des images simples de la vie quotidienne. Vous pouvez trouver des images dans des livres et des magazines pour enfants, etc. Tenez compte des sentiments de l'enfant et choisissez les images avec soin. Utilisez uniquement des images en ligne (photos, etc.) qui peuvent être téléchargées et partagées gratuitement.
- Avec les débutants, utilisez des objets réels ou les images d'une seule thématique afin que le sens soit clair. Posez des questions ouvertes pour les encourager à parler.

Après cette conversation informelle, il sera important d'en savoir plus sur le « profil linguistique » des enfants réfugiés avec lesquels vous allez travailler (voir « Découvrir les profils linguistiques »).

E. Découvrir les profils linguistiques des enfants arrivés d'Ukraine

Objectif : suggérer la façon de réunir des informations sur les compétences des enfants arrivés d'Ukraine dans les langues qu'ils connaissent, ainsi que sur leurs centres d'intérêt et leurs priorités

Les enseignants et les bénévoles qui proposent un accompagnement linguistique aux enfants arrivés d'Ukraine devraient essayer d'obtenir les informations déjà recueillies à leur sujet (scolarisation antérieure, besoins sanitaires et autres, etc.) avant de les rencontrer et de discuter de leurs besoins linguistiques.

À la page suivante, vous trouverez un petit questionnaire à utiliser avec les enfants récemment arrivés d'Ukraine. Il vous permettra de recueillir des informations sur le « profil linguistique » de chaque enfant. Un profil linguistique décrit les compétences d'une personne en langue, en lecture et en écriture. Il indique le niveau de compétence dans les différentes langues que la personne connaît et sa capacité de les utiliser dans différentes situations de communication, etc.

- Posez à chaque enfant des questions simples comme celles figurant à la page 2 du formulaire et prenez des notes sur le même formulaire. Ajoutez toute autre information éventuelle à son sujet.
- Avant de poser les questions, expliquez la raison de votre démarche. Par exemple « *Ce n'est pas un examen. Il s'agit d'une simple conversation. Nous avons besoin de ces informations afin de pouvoir organiser nos activités linguistiques* ».
- Si les enfants arrivés d'Ukraine connaissent un peu la langue du pays d'accueil, parlez clairement et lentement.
- S'ils ne connaissent pas la langue du pays d'accueil ou ne sont pas prêts à l'utiliser, essayez d'utiliser une autre langue similaire à l'ukrainien comme le polonais, le slovaque, le tchèque, etc., ou une langue qu'ils ont peut-être apprise à l'école, comme l'anglais.
- Ne les obligez pas à répondre à toutes les questions : selon la situation de chacun, certaines questions peuvent être trop délicates.
- N'oubliez pas que ce qu'ils affirment au sujet de leurs compétences linguistiques repose sur leur opinion personnelle, qui peut différer de votre perception.
- Si vous le pouvez, partagez les informations obtenues avec les autres personnes qui sont en contact avec ces enfants.

Profil linguistique

Lors de votre conversation avec chaque enfant, posez les questions suggérées dans le formulaire ou des questions similaires, puis rédigez quelques notes.

« Quel est ton prénom ? Et ton nom de famille ? »	Prénom :	Nom de famille :	« Quel âge as-tu ? »	Âge
« Parle-moi de tes centres d'intérêt »				
(Demandez à l'enfant s'il sait lire une courte phrase, par exemple en anglais ou dans la langue du pays d'accueil, pour savoir s'il sait lire l'alphabet latin.)			Oui, il sait lire l'alphabet latin.	Non

(Essayez d'estimer ses compétences dans la langue du **pays d'accueil** en fonction des réponses ci-dessus, et en lui posant d'autres questions simples.)

Capacité de parler et de comprendre la langue du pays d'accueil	Niveau débutant	Niveau élémentaire	Niveau supérieur

Première langue/langue préférée « Quelle(s) langue(s) parles-tu à la maison ? »	
Autres langues : « Connais-tu d'autres langues, même quelques mots seulement ? Dans quelle mesure sais-tu parler, comprendre, lire, etc. la langue X, la langue Y, etc. ? »	

QUELLES AUTRES LANGUES ?	 Parler	 Comprendre la langue parlée	 Comprendre la langue écrite	 Écrire

F. Amener les enfants arrivés d'Ukraine à parler d'eux

Objectif : proposer des moyens de donner aux enfants arrivés d'Ukraine la possibilité de parler d'eux et de leurs expériences

Il est très important que les enfants arrivés d'Ukraine soient capables de se présenter et de s'exprimer au sujet de leur expérience récente s'ils le souhaitent. Il peut aussi être demandé aux enfants de la localité d'accueil de se présenter et de parler un peu d'eux.

1. Après les avoir préparés, vous pouvez inviter les enfants récemment arrivés d'Ukraine à se présenter dans leur langue. Pour ce faire, vous pouvez créer des diapositives PowerPoint dans lesquelles la présentation des enfants sera traduite dans la langue du pays d'accueil. Le cas échéant, un outil de traduction automatique peut être utilisé.

Vous pouvez aussi aider les enfants à trouver des photos, des images et d'autres types de documents pertinents pour illustrer leurs propos.

Les enfants peuvent présenter un exposé sur leur famille, leur école et leurs amis en Ukraine, le quartier ou le village où ils vivent et leur périple de l'Ukraine vers le pays d'accueil, etc. Chaque présentation peut être suivie d'une discussion en classe et répétée avec d'autres enfants. Il est important, toutefois, que les enfants ne soient pas obligés de la faire s'ils ne veulent pas.

2. Ce type d'échange peut également être utilisé pour aider les enfants à apprendre les expressions nécessaires dans la langue du pays d'accueil grâce à un tableau comme celui ci-après.

1.1 Se présenter

Ils doivent pouvoir donner leur nom et être conscients qu'il peut susciter certaines réactions, ou être mal prononcé.

		EXPRESSIONS	UKRAINIEN
1.1.1	Dire qui vous êtes. Vous présenter. <i>Tenir compte des structure des noms (ici, la structure française est utilisée).</i>	<i>Je m'appelle</i> prénom. Prénom, nom. <i>Je m'appelle</i> prénom, nom de famille. <i>Je suis</i> prénom, nom de famille.	«Я» - ім'я. Ім'я, прізвище. «Мене звати» - ім'я, прізвище. «Я» - ім'я, прізвище.
1.1.2	Épeler, prononcer <i>(possibilité de commencer à apprendre le nom des lettres du prénom et du nom).</i>	Épeler. ... <i>cela s'écrit</i> ...	<i>Вимова.</i> ...це вимовляється...
1.1.3	Corriger la prononciation d'une personne <i>(lorsque le nom est mal prononcé).</i>	..., <i>non</i> ,, <i>pardon</i> , ...	..., <i>Ні</i> ,, <i>перепрошую</i> , ...

1.2 Parler de soi

Les réfugiés doivent expliquer qui ils sont, ce qu'ils faisaient avant de quitter leur pays ; ils doivent être capables de raconter leur histoire de manière simple.

		EXPRESSIONS	UKRAINIEN
1.2.1	Décrire. <i>Requiert principalement du vocabulaire.</i>	Phrase verbale. Le verbe être + [adjectif].	Дієслівне словосполучення. Дієслово «бути» + [прикметник].
1.2.2	Raconter une histoire. <i>Requiert principalement du vocabulaire.</i> <i>À ce stade, l'utilisation de formes verbales élémentaires dans une affirmation, par exemple « moi traverser la Grèce », est acceptable.</i>	[Verbes (passé)] + <i>et, puis, ensuite.</i>	[Дієслова (в минулому часі)] + і, а потім, після цього.

1.3 Exprimer des émotions et des sentiments

Compte tenu des difficultés rencontrées par les réfugiés, les sentiments personnels qu'ils souhaitent exprimer, en particulier lorsqu'ils parlent d'eux, de leurs proches, de leur pays, etc., sont plus prévisibles que ce ne serait normalement le cas.

		EXPRESSIONS	UKRAINIEN
1.3.1	Exprimer le plaisir, la joie.	<i>C'est génial/formidable ! Super !</i>	<i>Це чудово/фантастично! Чудово!</i>
1.3.2	Exprimer la tristesse.	<i>Je suis triste / malheureux-se. Ça ne va pas.</i>	<i>Я сумний/нещасливий. Для мене все погано/не добре.</i>
1.3.3	Exprimer l'espoir.	<i>J'espère (que) ...</i>	<i>Я сподіваюся (що) ...</i>
1.3.4	Exprimer la déception.	<i>Quel dommage !</i>	<i>Шкода!</i>
1.3.5	Exprimer la peur, l'anxiété.	<i>J'ai peur. Je m'inquiète pour + [nom].</i>	<i>Я наляканий. Я хвилююся за + [іменник].</i>
1.3.6	Exprimer le soulagement.	<i>Ouf ! Je me sens mieux !</i>	<i>Фух! Я відчуваю себе краще!</i>
1.3.7	Exprimer une douleur physique.	<i>Aïe ! J'ai mal à la/au [partie du corps].</i>	<i>Ой! У мене болить [частина тіла].</i>
1.3.8	Dire à quelqu'un que vous aimez quelque chose.	<i>Ah ! Oh ! Magnifique ! Génial ! Merveilleux ! Super ! J'aime + [nom/verbe]. Quel beau/Quelle belle + nom !</i>	<i>Ах! Ой! Неймовірно! Чудово! Фантастично! Добре! Мені подобається + [іменник/дієслово].</i>

			Який чудовий + [іменник]!
1.3.9	Dire que vous n'aimez pas quelque chose ou quelqu'un.	Je déteste + [nom/verbe]. Je n'aime pas + [nom]. Ce n'est pas + [adjectif].	Я ненавиджу + [іменник/дієслово]. Мені не подобається + [іменник]. Це не + [прикметник].
1.3.10	Exprimer la satisfaction. Exprimer l'insatisfaction, se plaindre.	Parfait ! Super ! Quelle joie ! Je n'aime pas + [nom].	Ідеально! Чудово! Мені так приємно! Мені не подобається + [іменник].
1.3.11	Exprimer la surprise.	Ah ? Oh ! Comment ? Vraiment ? Non !	Ах? Ой! Що? Справді? Ні!
1.3.12	Exprimer l'absence de surprise.	(Oui) je sais.	(Так) я знаю.
1.3.13	Exprimer des remerciements, la gratitude.	Merci (beaucoup) pour + [nom]. C'est gentil de votre part de + [verbe].	Дякую (дуже) за + [іменник]. Люб'язно з вашого боку + [дієслово].

1.4 Partager des émotions

Les réfugiés doivent posséder des compétences linguistiques pour partager leurs émotions dans le cadre de leurs échanges quotidiens, mais aussi pour parler d'eux et parler à d'autres réfugiés/migrants.

		EXPRESSIONS	UKRAINIEN
1.4.1	S'enquérir des sentiments des autres.	Ça va/Tu vas bien ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Que se passe-t-il ?	З тобою все гаразд/добре? Що трапилось? Що відбувається?
1.4.2	S'enquérir de la satisfaction ou de l'insatisfaction.	Quel est le problème ? Tout va bien/Tout se passe bien ?	У чому проблема? Чи все в порядку/добре?
1.4.3	Consoler, encourager, réconforter.	Ça va aller/Tout va bien se passer !	Це/все буде добре!
1.4.4	Exprimer la sympathie.	Je comprends. Mon/Ma pauvre !	Я розумію. Бідолаха!
1.4.5	Rassurer.	Ce n'est rien. Ne t'inquiète pas.	Нічого. Нема про що турбуватися

G. Aider les enfants arrivés d'Ukraine à s'adapter à leur nouvelle situation

Objectif : proposer des façons d'aider les enfants arrivés d'Ukraine à comprendre leurs premières réactions face à leur nouvelle situation et leur nouvel environnement et à aller de l'avant

Il est normal que les enfants qui arrivent du jour au lendemain dans un nouveau pays ressentent une certaine anxiété et de l'appréhension à l'égard de cet environnement inconnu. D'un point de vue éducatif, ce « choc culturel » doit être géré par l'école et les autres institutions ou personnes concernées par le bien-être des enfants.

La gestion des réactions inattendues et de la curiosité qu'ils peuvent éprouver lorsqu'ils se retrouvent dans des conditions nouvelles et différentes devrait faire partie intégrante de l'éducation interculturelle. Le « choc » subi par les enfants peut être une réaction aux nouvelles découvertes concernant la localité d'accueil et leurs conditions de vie. Il peut s'agir :

- de la culture éducative différente : la façon dont le temps est organisé à l'école, l'aménagement des locaux scolaires, le comportement des enseignants, le contenu des cours, les méthodes d'évaluation utilisées, les jeux et les activités dans la cour de récréation, le code vestimentaire à l'école, etc. ;
- de la nourriture, de l'organisation des repas, des horaires des repas, etc. ;
- de la façon de s'habiller ;
- des types de jeux ou passe-temps favoris ;
- des médias, comme les chaînes de télévision locales ou nationales ;
- de l'organisation des temps de loisir, notamment des vacances ;
- etc.

Principes d'ordre général

Les réactions des enfants à ce type de découvertes sont généralement immédiates et spontanées. Elles prennent souvent la forme d'un jugement (« c'est bien ») ou d'une comparaison (« c'est mieux que là où je vis »). Afin d'éviter qu'elles ne soient rejetées au motif qu'elles sont « étrangères », ou acceptées sans réserve, ces découvertes doivent être traitées dans le cadre de l'enseignement, notamment l'éventail des matières scolaires. À cette fin, il est préférable d'utiliser une langue que les enfants connaissent bien. Voici quelques suggestions sur la façon de procéder :

- Identifiez les réactions des enfants à leur nouvelle situation ou organisez un temps de classe pendant lequel ils peuvent partager leurs sentiments.
- Essayez de les amener à exprimer leurs avis oralement dans leur langue (même s'il sera vraisemblablement difficile de les comprendre) ou dans la langue de la localité d'accueil, bien que leur connaissance de cette langue puisse être trop limitée.
- Rassemblez des informations fiables sur le sujet en question ou demandez aux élèves de faire quelques recherches basiques.
- Veillez à ne pas trop généraliser, à ne pas parler de « caractéristiques nationales » ou à ne pas sous-estimer la diversité qui existe dans la localité d'accueil.
- Évitez les comparaisons directes entre les caractéristiques de la localité d'accueil et celles du pays d'origine ; elles peuvent être trompeuses. Présentez au moins un autre point de comparaison.



- Organisez des discussions en classe afin de mettre en avant les différents points de vue des élèves.
- Pendant les discussions, évitez de tenter de modifier les réactions des élèves ; essayez plutôt de les sensibiliser à la complexité des phénomènes examinés et à la nécessité de réactions plus réfléchies.
- Donnez des exemples de la manière dont ces réactions peuvent influencer sur l'harmonie de la vie démocratique, notamment dans une salle de classe ou à l'école.

H.Aider les enfants arrivés d'Ukraine à s'approprier la langue dans laquelle les matières scolaires sont enseignées

Objectif : fournir des lignes directrices aux enseignants qui aident les enfants ukrainiens à s'approprier la langue utilisée dans l'enseignement scolaire

Les enfants réfugiés qui intègrent le système scolaire de leur pays d'accueil suivent les matières scolaires dans la langue utilisée dans l'école en question. Si cette langue est plus ou moins identique à la langue utilisée dans la communication sociale, elle présente ses propres caractéristiques qui permettent de transmettre les connaissances et de développer les compétences relatives aux différentes matières. Il est rare de retrouver ces caractéristiques dans la communication de tous les jours, c'est pourquoi il est important de veiller à ce qu'elles soient bien comprises et utilisées par tous les élèves, y compris les enfants réfugiés.

Voici quelques points à garder à l'esprit si vous enseignez des matières comme les mathématiques, la science, l'histoire, l'art, etc. :

- Sachez que les difficultés d'apprentissage des élèves peuvent être dues à la langue et non à la connaissance.
- Il est utile de connaître les matières enseignées et les méthodes d'enseignement en Ukraine ; cela peut se faire, par exemple, en regardant les cahiers que les élèves auront pu apporter avec eux.
- Ne limitez pas l'apprentissage au vocabulaire spécifique à la matière (par exemple, angle, cellule, bulbe, etc.) : saisissez les occasions d'aller au-delà des termes plus spécialisés.
- Présentez les connaissances et expliquez les instructions avec la plus grande clarté, par exemple à l'aide de diapositives PowerPoint ou d'un support similaire, à la fois en ukrainien et dans la langue du pays d'accueil si possible.
- Utilisez le plus souvent des images, des diagrammes, des graphiques, des cartes, des panneaux, des symboles, des icônes, des objets réels, etc. pour aider les élèves à comprendre les explications.
- Exploitez les similarités entre certains termes abstraits, notamment les mots d'origine grecque ou latine.
- Organisez des activités pratiques, par paires ou en groupes, lors desquelles l'un des membres du groupe peut devenir un « partenaire linguistique » à long terme d'un élève réfugié qui vient d'arriver.
- Trouvez un moyen efficace de permettre aux élèves réfugiés d'utiliser les manuels pertinents, par exemple avec l'aide de leurs parents ou d'autres membres de leur famille.
- Donnez aux élèves réfugiés la possibilité de décrire les choses, de parler de leurs expériences, de faire des démonstrations, etc.
- À l'exception des notes personnelles, limitez la quantité d'informations à noter pour les élèves réfugiés.

Voici quelques mesures spécifiques que vous pouvez prendre pour simplifier les explications orales et permettre aux enfants réfugiés de mieux les comprendre :

- Assurez-vous que les élèves comprennent le sujet, le processus ou le phénomène etc. qui fait l'objet de l'explication ou de la discussion.

- Parlez lentement et clairement, et faites des pauses entre chaque phrase, question, réponse et changement de sujet.
- Répétez ou reformulez ce que vous dites chaque fois que nécessaire, notamment vos questions et les termes fréquemment utilisés, les expressions courantes et le nouveau vocabulaire.
- Utilisez des gestes et d'autres expressions corporelles (expression faciale, actions) pour vous aider à transmettre le sens.
- Illustrez vos explications d'exemples concrets, notamment des exemples relatifs à la vie quotidienne et à l'expérience des élèves.
- Évitez les digressions ou les changements de sujet soudains.
- Limitez les cas où les élèves doivent tirer des conclusions ou faire des déductions, et posez des questions comme « Qui peut me dire pourquoi/qu'est-ce... ? » ou « À ton avis, pourquoi ? », etc.
- Utilisez des phrases et des questions simples et courtes, ainsi que les mots de liaison courants comme « puis », « ensuite », « donc », « parce que », etc.
- Évitez de trop utiliser la voix passive : par exemple, il est plus facile de comprendre « nous avons chauffé le liquide à 100 degrés » que « le liquide a été chauffé à 100 degrés ».
- Lorsque vous utilisez des pronoms tels que « cela », « ils », « nous », « elle », veillez à ce que les élèves comprennent à qui ou à quoi vous faites référence.

Ce type de méthode d'enseignement et d'apprentissage doit être continu et sur le long terme.

Les enseignants des différentes matières scolaires devraient également favoriser les activités et les ressources qui permettent d'apprendre sans nécessairement faire appel à la langue, telles que le dessin, les activités physiques, les jeux vidéo, l'internet, les téléphones portables, les applications, etc.

I. Planifier des activités d'accompagnement linguistique dans la localité

Objectif : donner des orientations sur l'organisation de sorties avec les enfants réfugiés arrivés d'Ukraine.

Il est préférable que les enfants réfugiés récemment arrivés d'Ukraine puissent faire des visites de ce type avec les enfants de la localité scolarisés dans la même école. Dans les deux cas, les enfants nécessiteront la permission des autorités scolaires ou de leurs parents pour sortir en ville avec vous. Il convient de vérifier cette autorisation avant toute activité prévue.

Choix de la sortie

Consultez des cartes, les journaux et les sites web locaux, et avec l'aide des enfants de la localité (si possible), établissez une liste des endroits présentant un intérêt et une utilité pour les enfants réfugiés, par exemple :



Aire de jeux



Centre commercial



Marché



Parc

Vous, les enfants de la localité et les enfants réfugiés pouvez prévoir une promenade ou rechercher des informations sur internet, des affiches, etc. afin de recenser les événements gratuits organisés dans les environs avec les horaires et les lieux correspondants. Par exemple dans les catégories suivantes :



Sport



Foires



Artisanat



Musique

Organisation du déplacement

Abordez les questions suivantes avec votre groupe, si possible ; les enfants de la localité et les enfants réfugiés peuvent échanger par paires ou en petits groupes.



Où allons-nous ?



Où nous retrouvons-nous ?



À quelle heure ?

Comment y allons-nous ?



À pied



En bus, tram, métro

Formulations utiles pour organiser une sortie : si possible, les enfants de la localité peuvent « apprendre » aux enfants réfugiés les expressions ci-après (et leur demander comment elles se disent en ukrainien) :

- Allons à/au... Voulez-vous aller à/au... ?
- Bonne idée ! / Faisons ça !
- C'est où ? C'est loin ? C'est à un kilomètre environ.
- Allons-y à pied/en bus/... Nous y allons à pied... ?
- On se retrouve à/au... [lieu] à.... [heure]
- J'apporterai une bouteille d'eau/une carte/un parapluie...

Autre préparation linguistique : par exemple, les expressions utiles.

- Comment ça s'appelle ?
- Puis-je avoir la moitié d'un/d'une/de... ?
- Combien ça coûte ?
- Avez-vous... / Où puis-je trouver...
- Je peux prendre une photo ?
- Oui, s'il vous plaît/Non, merci.
- Prix, pas cher, cher



- *Tu veux essayer ça ?*

Après la sortie : parler de l'expérience ou écrire à son sujet.

Les enfants peuvent :

- écrire un message/SMS (ou similaire) sur la sortie en ukrainien ou dans une autre langue, échanger des photos ou des choses qu'ils ont ramassées, ou
- travailler avec l'enseignant-e/la personne bénévole certains points de langage, tels que :
 - *Les nouveaux mots que tu as entendus :*
 - *Les choses que tu as dites/voulu dire :*
 - *Décrire le lieu : qu'est-ce qui était nouveau/différent ? Qu'est-ce qui était familier ?* (des images ou des objets peuvent être utiles)
 - *Voudrais-tu y retourner ? Pourquoi ? Pourquoi non ?*

Les sorties et les activités dans la ville peuvent également faire l'objet d'une activité ou d'un scénario d'accompagnement linguistique ([Scénarios pour l'accompagnement linguistique \(coe.int\)](http://www.coe.int/lang-refugees)).